

Ajaccio: visite sur le chantier du futur Conservatoire de musique Henri-Tomasi

Par: Jean-Philippe Scapula

Publié le: 28 octobre 2022 à 07:50

Dans: Société / Culture - Loisirs

Une visite de chantier - la première - était organisée, mercredi, sur le site du futur Conservatoire de musique Henri-Tomasi, qui devrait être livré à la fin de l'année 2024. L'occasion de découvrir les caractéristiques de l'œuvre d'Amelia Tavella et Rudy Ricciotti, les deux architectes en charge du projet.



Le Conservatoire de musique, de danse et d'art dramatique Henri-Tomasi devrait sortir de terre avant la fin de l'année 2024 - Paule Santoni

"Finalement, le concept de pose de la première pierre est ringard." C'est par ce bon mot, dont le maire d'**Ajaccio** n'est jamais avare, que **Stéphane Sbraggia** a savouré la visite du chantier du futur **Conservatoire** de musique, de danse et d'art dramatique **Henri-Tomasi**. Ce bâtiment dédié à la culture, dont les fondations meublent déjà le terrain qui hébergeait autrefois le collège du Finusellu, devrait définitivement sortir de terre avant la fin de l'année 2024.

Mais mercredi, les porteurs du projet ont dévoilé la trame de ce que deviendra cet équipement. Un premier point d'étape essentiellement assuré par Amelia Tavella, l'architecte ajaccienne en charge du projet, associée à Rudy Ricciotti, grand nom de l'architecture internationale et concepteur notamment du Mucem de Marseille.

Cette parcelle enclavée entre les Salines et les Cannes, offrant une vue dégagée sur le château de la Punta, deviendra, à l'issue du chantier, *"le point central d'une reconnexion entre ces deux quartiers"*, selon Amelia Tavella. L'architecte a mené la visite en détaillant l'esprit du lieu, ses contraintes urbanistiques et son propre enthousiasme à mener ce projet. *"Nous sommes tous très habitués par l'excitation d'offrir*

aux Corses un outil de cette qualité", a-t-elle confié aux visiteurs, parmi lesquels figuraient le maire d'Ajaccio, des représentants de l'exécutif territorial et de l'État.



La visite menée par l'architecte Amelia Tavella s'est faite en présence de nombreux élus, municipaux et territoriaux, et de représentants de l'État - Paule Santoni

Le futur bâtiment de 3 000 m², construit sur trois niveaux, hébergera le conservatoire mais également l'école de musique municipale. Cette cohabitation était voulue par le maître d'œuvre. *"Le conservatoire se voudra un repère social, démocratisé, car les différents arts enseignés seront accessibles, pas élitistes"*, se félicite Stéphane Sbraggia.

Le premier niveau, dont les fondations se hissent à plus de quatre mètres de hauteur, laisse deviner la structure du lieu. L'auditorium de 206 places situé au nord, les vingt-six salles d'enseignement musical réparties sur plusieurs étages, les trois salles d'enseignement de danse et l'espace consacré à l'enseignement des arts dramatiques...

À l'intérieur, le patio vitré permettra de décroisonner les activités et les publics, dès l'entrée par la rue Maréchal-Lyautey. De là, le bâtiment construit sur une pente sera accessible par le troisième niveau, quand l'entrée de la rue Achille-Peretti se fera par le rez-de-chaussée. Cette dichotomie de perspectives, *"écrasante"* (Lyautey) et *"monumentale"* (Achille-Peretti), offrira au conservatoire son rôle pivot dans le futur écoquartier. Le bâtiment se distinguera également par deux originalités architecturales. La première concerne la *"cinquième façade"*, c'est-à-dire le toit, sur lequel les architectes vont créer un parc végétalisé, ouvert aux habitants du quartier. La deuxième réside dans le défi que représente la pétrification de l'œuvre d'Henri Tomasi sur les façades architectoniques des versants ouest (rue Achille-Peretti) et sud.

En présence du fils d'Henri Tomasi

La multitude d'instruments enseignés dans le futur conservatoire a également des répercussions sur le gros œuvre. La largeur de la cage d'ascenseur (2,5 mètres) a été pensée pour pouvoir, par exemple, y transporter un marimba, ce xylophone africain à résonateurs et aux dimensions extravagantes.

Le Conservatoire Henri-Tomasi, ce temple dédié aux arts et à la culture, offrira à la ville d'Ajaccio, et plus largement à la Corse, un équipement de haut niveau. D'un montant de dix millions d'euros - fait rarissime, il ne fut jamais question de financements mercredi malgré la présence de nombreux élus -, il devrait être livré au deuxième semestre 2024. Cette visite de chantier fut l'occasion d'admirer la progression d'un projet qui métamorphosera cette zone de la cité impériale. Parmi les invités figurait le fils d'Henri Tomasi. C'est à lui que le maire d'Ajaccio a adressé ses derniers mots : *"Nous sommes fiers que ce bel outil porte le nom d'un homme d'exception."*